

POLITIQUE. Le dépôt des candidatures pour être la tête de liste de gauche aux municipales sera clos aujourd'hui au sein du PS local, avant un vote le 8 octobre

Rousseau a rassemblé

: David Patsouris

Ce soir, les choses seront dites : le Parti socialiste bergeracois aura enregistré toutes les candidatures pour être la tête de liste de gauche aux municipales. Un vote des militants inscrits sur les listes électorales de Bergerac aura lieu le 8 octobre pour départager les éventuels candidats.

Une seule personne s'est officiellement déclarée candidat (lire notre édition du 6 juillet 2006) : le conseiller régional et général Dominique Rousseau.

Ce dernier est persuadé d'avoir la rondeur, l'étoffe et les épaules pour battre l'UMP Daniel Garrigue. Il doit pour cela bâtir une liste rassemblant tous les socialistes, toute la gauche et qui est largement ouverte sur la société civile et le centre. Dans cette ville qui fut longtemps ancrée à gauche, qui s'enrichit chaque jour de nouveaux retraités plutôt aisés, il s'agit d'être plus rose que rouge...



Duel. Réunis (temporairement) lors de l'assemblée générale de l'Espace Économie Emploi, l'UMP Daniel Garrigue et le socialiste Dominique Rousseau seront face à face pour les municipales en mars

ARCHIVES EMILIE DROUINAUD

Les deux femmes. Mais depuis la fin du manétisme, rassembler la gauche à Bergerac est devenu pour un candidat aussi compliqué que de remonter en Fédérale 1 pour l'USB. Forcément, cette incessante division offre de grands boulevards à Daniel Garrigue depuis des années.

À l'heure où personne, selon nos informations, ne viendra contester la tête de liste à Dominique Rousseau, les conditions d'une cohésion réelle de la gauche bergeracoise semblent réunies. En tout cas, une étape est bel et bien franchie avec succès pour le conseiller général bergeracois. Mais les choses ne sont pas si simples.

Certes, Dominique Rousseau peut compter sur le soutien actif du président du Conseil général, le socialiste Bernard Cazeau. « Je

défends sa candidature. Mais je lui ai toujours dit, parce qu'il vient souvent me voir, qu'il devait avoir la liste la plus complète possible. Bergerac a été à gauche, mais si tous ne sont pas derrière Dominique, ce sera difficile. Il faut donc en particulier intégrer les deux femmes. »

Bernard Cazeau parle évidemment de Cécile Labarthe, candidate malheureuse en juin dernier aux législatives, et de la députée européenne Béatrice Patrie. C'est d'abord sur ce point que les choses se compliquent. Cécile Labarthe, en juin, avait expliqué qu'elle serait présente aux municipales, pour s'ancrer dans la ville, tout en donnant rendez-vous à ses électeurs pour les prochaines législatives.

Difficiles négociations... Béatrice

Patrie avait expliqué qu'elle était disponible pour les municipales à Bergerac dans notre édition du 9 janvier 2007 : « La légitimité vient du vote des militants, et je n'ai pas peur du vote des militants ». Elle semble s'être aujourd'hui résolue à n'être qu'un des membres de la liste. Mais à quelle place ? Et avec quelles perspectives ?

Selon nos informations, en cas de victoire de la gauche en mars, elle se verrait bien présidente de la Communauté de communes de Bergerac Pouppe, et aurait même sollicité l'appui de Bernard Cazeau dans ce but. « Faux, répond-elle. Lors de l'inauguration de la maison de retraite à Lalinde, j'ai dit à Bernard Cazeau qu'il fallait que l'on se rencontre, rien de plus. Les rumeurs et les bruits les plus divers circulent sur

mon compte. Je les entends comme vous. »

Bernard Cazeau dément aussi : « Qui sera où et à quelle place ? Ce n'est pas à moi d'en décider. Je ne veux pas savoir qui sera président de l'intercommunalité. Il faut déjà gagner, ensuite on verra... Je ne veux pas jouer en coin entre Pierre, Paul ou Jacques. Il y a des négociations internes, j'écoute, je conseille si on me le demande, mais je ne veux pas m'en mêler. »

À Béatrice Patrie de conclure : « Rien n'est décidé. Je ne revendique rien, je veux juste que l'on gagne. Nous n'en sommes pas à nous disputer les places, il s'agit pour le moment de construire des équilibres. »

Une phase visiblement aussi périlleuse et compliquée que les élections elles-mêmes...